

Jean-Philippe Billarant,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Vendredi 2 mars
Saint Gilles, sur le chemin de Rome

Dans le cadre du cycle **Pèlerinages médiévaux**
Du vendredi 2 au dimanche 4 mars 2007

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

La librairie-boutique reste ouverte jusqu'à la fin de l'entracte.
Un stand de vente est disponible dans le hall à l'issue du concert.

Cycle Pèlerinages médiévaux DU VENDREDI 2 AU DIMANCHE 4 MARS

Voyager au Moyen-Âge est une aventure. L'inconfort des routes et les nombreux dangers ne découragent pas des hommes et des femmes dont la mobilité peut surprendre. Elle touche presque toutes les catégories sociales.

Dès le IV^e siècle, des chrétiens zélés se rendent sur les lieux saints décrits par les Évangiles et les Actes des apôtres : Jérusalem et Rome demeurent pendant tout le Moyen-Âge les deux destinations majeures des pèlerins d'Occident.

D'autres sanctuaires apparaissent bientôt, favorisés par le développement du culte des saints. Les motivations des pèlerins sont alors multiples : certains désirent obtenir le pardon de leurs péchés, d'autres guérir une infirmité ou une maladie chronique, d'autres rendent grâce pour l'accomplissement d'un vœu en leur nom propre ou à la place d'une personne qui les commande. Chaque église ou abbaye préservant des reliques de saints ou une statue miraculeuse de la Vierge peut devenir un lieu de pèlerinage. La découverte du corps de Jacques le Majeur, apôtre du Christ, sur la côte occidentale de l'Espagne vers la fin du VIII^e siècle, impose Compostelle comme le troisième des grands sanctuaires médiévaux.

Les voyageurs empruntent des itinéraires traditionnels qui relient différents lieux de pèlerinages (Vézelay, Le Puy, Tours, Conques...). Ces « routes » jalonnées d'abbayes hospitalières ne sont pourtant pas sans dangers.

Bien des histoires de pèlerins égarés, attaqués, volés ou tentés par le Diable circulent. Quelques-unes se transforment en récits miraculeux parfois mis en musique. Ainsi, la volumineuse collection de *Cantigas de Santa Maria* compilée à la fin du XIII^e siècle par Alphonse le Sage, roi de Castille et Léon, contient des chants de miracles (« *cantigas de miragres* ») accomplis par la Vierge sur les chemins conduisant

à Rocamadour, Saint-Jacques de Compostelle ou encore Montserrat en Catalogne. La mère du Christ protège et secourt les pèlerins qui l'invoquent dévotement.

Les récits hagiographiques nous apprennent que des saints aussi furent des pèlerins. Guillaume de Berneville (fin du XII^e siècle) raconte la vie de saint Gilles à la manière d'une geste héroïque. Par piété, son « héros » embarque à Athènes, où il est né, pour gagner Rome. Il séjourne ensuite longuement à Arles. Après avoir vécu en ermite, nourri par une biche, il manque être tué par des chasseurs. À la fin de sa vie, selon la *Légende dorée* écrite par Jacques de Voragine (XIII^e siècle), saint Gilles retourne une seconde fois à Rome pour obtenir des privilèges du Pape et des portes sculptées pour le monastère qu'il vient de fonder en Provence.

Les vies de saints rédigées en latin ou en langue vernaculaire nous sont parvenues sans musique. Pourtant, il est certain qu'il existait des versions chantées. L'Église, qui condamne sans appel les « histrions » et autres amuseurs, tolère parmi les jongleurs ceux qui colportent les chansons de geste et les vies de saints car ils édifient et consolent les âmes tristes et angoissées.

La visite des sanctuaires lointains est motivée tant par la dévotion que par le désir de voyage. Les récits de pèlerinages réels se multiplient ; ils mêlent la description admirative des lieux de culte aux remarques de l'étranger curieux des coutumes locales. Ainsi, deux chroniques racontent le pèlerinage historique entrepris par un noble tchèque à la fin du Moyen-Âge.

Le 25 novembre 1465, Léon de Rosmital part de Prague pour se rendre au tombeau de saint Jacques. Il n'atteint cette destination qu'en août de l'année suivante après un long périple à

travers l'ouest de l'Europe. Le seigneur de Rosmital n'a rien d'un pauvre pèlerin; il voyage en grand équipage et fait étape dans les cours princières. En effet, son pèlerinage chrétien se double d'une mission diplomatique. Cet objectif politique l'amène à suivre un itinéraire bien différent des quatre chemins traditionnellement empruntés par les pèlerins de Compostelle. C'est l'occasion d'un parcours dans l'Europe musicale de la fin du XV^e siècle.

Isabelle Ragnard

VENDREDI 2 MARS, 20H

Saint Gilles, sur le chemin de Rome

Anne Azéma, chant
Shira Kammen, vielle, harpe
Ensemble Aziman

SAMEDI 3 MARS, 20H

De Prague à Compostelle 1465 - L'incroyable voyage de Léon de Rosmital à travers l'Europe

Alla Francesca, Alta, Discantus
Pierre Hamon, Pierre Boragno, Brigitte Lesne, direction
Alain Carré, mise en espace

DIMANCHE 4 MARS, 16H30

Cantigas de Santa Maria

Ensemble Gilles Binchois
Dominique Vellard, direction

VENDREDI 2 MARS - 20H

Amphithéâtre

Saint Gilles, sur le chemin de Rome

Iste confessor Domini colentes - Chant grégorien
Instrumental - Basé sur Gauthier de Coincy (1177/8-1236)
D'un dulz escrit orrez la sume

I. Premier miracle - Le Départ

En Deu amer est son delit
Instrumental - Kyrie Byzantin
Un jor fut al muster alé
Instrumental - Basé sur : Gauthier de Coincy
Et nus las! ke faites pur lui?
Ad cor tuum revertere - Philippe le Chancelier (1165-1236)

II. En chemin

A! Deus, feit-il, bon Rei verrai
Instrumental - Codex Calixtinus (XII^e siècle)
Gires est en la veis mis
Instrumental - Codex Calixtinus (XII^e siècle)

III. La Tempête - En chemin vers Rome

Gires ne cesse de l'errer
Oculis ad manibus - Chant grégorien
Il esgarda en haute mer
Adduxisti, Domine - Chant grégorien
Clangam filii - Anonyme, X^e siècle
Li venz abeisse, ki grant fu
O Roma nobilis - Anonyme, X^e siècle

IV. Entre Rhône et Montpellier

Giles remeint dedenz Marsile
Oez un bel miracle - Basé sur Anonyme, « *Mainte chanson* »

V. La Fin de Gilles

Un poi devant la mie nuit
Credo (farciture) : chant grégorien/Guillaume de Berneville
Flur de virginite - Anonyme (XI^e siècle)
Or ecutez miracle grant
Vox nostra resonet - Codex Calixtinus (XII^e siècle)
Li cors ke est remis ça jus

Anne Azéma, chant
Shira Kammen, vielle, harpe
Ensemble Aziman

Fin du concert vers 21h10.

Pèlerin pour Rome : la geste héroïque de Gilles l'Athénien

« D'un dulz escrit orrez la sune :
 dirrai la vie d'un seint home
 ki pur amur sun cher seignur
 out feim et freit e grant labor. »

(Vous allez entendre une histoire tirée d'un livre plein de douceur :
 je vais vous raconter la vie d'un saint homme
 qui, par amour pour son cher Seigneur,
 connut la faim, le froid et de grandes souffrances.)¹

La narration est l'un des arts les plus prenants et passionnants qui soient, et ce dans de nombreuses cultures. C'est aussi un grand pan de la civilisation médiévale européenne qui s'exprime ainsi, par le truchement du récit, comme l'attestent de nombreuses sources manuscrites d'histoires, vies de saints et autres récits de miracles qui nous sont parvenus.

Ce programme a été conçu autour des pèlerinages. Tous les chemins mènent à Rome... ou presque ! Cette exploration du monde narratif et para-liturgique médiéval français, que nous poursuivons depuis plusieurs années, propose de suivre ici les pas de Gilles d'Athènes, saint et pèlerin en route pour Rome, « *un pecheur tut esgarrez* » en quête de pardon. D'après le récit de Guillaume de Berneville (fin XII^e siècle), le fondateur de l'abbaye de Saint-Gilles-du-Gard voyage d'Athènes, où il naît, à Rome, en passant par différentes villes (Marseille, Nîmes, Orléans) et régions, dont la Septimanie. Récit en vers et en vernaculaire, cette histoire fait suite à une série de récits hagiographiques en latin. D'origine normande ou anglo-normande, le récit de Guillaume de Berneville, auteur dont on connaît peu de choses, a retenu notre attention car il rappelle, dans sa succession d'épisodes et de situations, d'autres récits plus épiques et non religieux.

Destinée à des auditeurs pas assez lettrés pour pouvoir lire ou entendre le latin, une telle histoire de saint a pour but de familiariser tout un chacun avec cette vie exemplaire faite d'initiations, de renoncements, de miracles, afin d'introduire aussi bien des éléments bibliques que des habitudes et règles de communautés monastiques. Il est douteux qu'un véritable saint Gilles ait bel et bien existé. Le personnage littéraire de saint Gilles a eu, lui, une grande notoriété au Moyen-Âge, et ce dès la *Chanson de Roland*, où il est mentionné. L'abbaye de Saint-Gilles-du-Gard, fondée dit-on par ce saint, a été un centre important sur les deux routes de pèlerinages les plus suivies pendant le Moyen-Âge, celles de Compostelle et de Rome.

Notre difficulté est bien qu'aucune « interprétation », « lecture » médiévale de ces récits ne nous est parvenue. Nos sources restent le mot écrit. Nous contemplons le nid, mais l'oiseau s'est bel et bien envolé. Les ombres de l'art du narrateur nous sont encore

visibles, mais nous ne pourrions jamais prétendre avoir accès au fait artistique lui-même. Pas une seule note de musique ne nous est transmise avec ce texte de Guillaume de Berneville, bien que l'auteur lui-même nous confirme que celui-ci était non seulement lu, mais aussi entendu. Le travail de la narratrice/lectrice est de « mettre en musique » ces récits. Plusieurs solutions s'offrent à nous, interprètes du XXI^e siècle. Celle qui nous paraît être similaire aux méthodes médiévales est de nous approprier la narration. Notre « interprétation » devient une autre étape de cette histoire. Nous lui donnons des ponctuations musicales, venant de sources parallèles, similaires, qu'elles soient géographiquement ou textuellement jumelles. Non pas que notre but soit de prétendre approcher un idéal « médiéval ». Celui-ci nous échappe pour toujours.

Par contre, dans un contexte qui est bien celui de respecter le « langage » musical et littéraire, et le style qui les lie, nous tendons, dans la méthode, vers un fait médiéval : celui de construire et de re-construire un récit musical autour d'une « histoire », d'une trame préexistante. À chacun des épisodes de la vie de saint Gilles que nous avons choisi de retenir (le départ et la quête en chemin pour Rome, le voyage en mer et l'exil, la chasse en Septimanie, la mort de saint Gilles), nous mettons en récit des moments musicaux accompagnant la narration (parfois elle-même mise en musique) du texte de Guillaume de Berneville. Ainsi textes et chants se mêlent, créant une « musique » narrative dont le but est de distraire et d'instruire l'auditeur ².

La voix chantée, parlée, déclamée anime ces sources littéraires et musicales. Une troisième « voix » s'ajoute à cette trame : celle de l'instrument, accompagnement mais aussi soutien, commentaire et partenaire du développement du récit. Nous ne savons que très peu de choses sur l'accompagnement de la monodie médiévale, sinon que la vielle était un instrument privilégié pour ce répertoire. Plus spécifiquement en ce qui concerne le monde du narratif médiéval, récits et autres histoires narrées, sa présence semble souvent justifiée, dans les textes eux-mêmes ou dans des sources périphériques ³. La harpe a, elle aussi, une place de prédilection pour ce rôle. L'accord de ces deux instruments est un élément crucial, de même que leurs factures, qui vont permettre ou encourager certaines solutions musicales plutôt que d'autres afin de servir les besoins de ces récits.

À la suite des jongleurs et ménestrels médiévaux, notre fait instrumental crée son propre monde en s'inspirant de quelques danses médiévales qui nous ont été transmises, des chants eux-mêmes et de leur langue, ainsi que de la pratique d'enseignement médiévale (apprentissage par cœur, improvisation et connaissances rhétoriques affinées). C'est dans cet esprit que nous espérons re-crée un « son » médiéval, jeu vocal et instrumental, rhétorique et ludique à la fois, « *une chanson novele* » autour de la narration de la vie de saint Gilles.

Anne Azéma
Février 2007

1 - Traduction de Françoise Laurent, dans *La Vie de saint Gilles*, Champion Classique Paris, 2003.

2 - Voir Jean de Grouchy (vers 1255-1320), théoricien de la musique, pour qui la chanson de geste ou les vies des saints sont conçues « *pour le repos du labeur, et afin qu'après avoir entendu les misères et calamités des autres, on puisse mieux supporter les siennes* » (cité dans la traduction de Albert Seay de *De Musica* de Johannes Grocheo, Colorado Springs Music Press, 1997).

3 - Voir Anne Azéma, « "Une Aventure vous dirai" : Performing Medieval Narrative », in *Performing Medieval Narrative*, ouvrage collectif édité par Evelyn Birge Vitz, Nancy Freeman Regalado et Marilyn Lawrence, Boydell and Brewer, 2005.

Saint Gilles, sur le chemin de Rome

Tous les textes en italique sont extraits de *La Vie de Saint Gilles* de **Guillaume de Berneville** (dernier tiers du XII^e siècle).

Iste confessor Domini colentes

Quem pie laudant populi per orbem
Hac die laetus meruit beatas
Scandere sedes.

Qui pius prudens, humilis, pudicus,
Sobriam duxit sine labe vitam,
Donec humanatos animavit aerae
Spiritus artus.

Cujus praestans meritum frequenter
Aegra quae passim juacere membra,
Viribus morbi domitis saluti,
Retituuntur.

Noster hinc illi chorus obsequentem
Concinit laudem celebresque palmas,
Ut piis ejus precibus juvemur
Omne per aevum.

Instrumental

*D'un dulz escrit orrez la sume:
Dirrai la vie d'un seint home
Ki pur amur sun cher seignur
Out feim e fret e grant labur:
Gentilz hom fu de grant parage,
riche de terre e d'eritage; [...]
De Grece fud, Gilles out non.*

Ce confesseur du Seigneur

Que par tout l'univers louent avec tendresse
Les peuples qui le bénissent, en ce jour de joie
A mérité de monter au siège des bienheureux.

Pieux et prudent, humble et pur,
Il mena une vie exempte de toute tache,
Tant qu'un souffle de vie anima
Les membres de son corps.

Ses mérites souvent répétés:
Des malades, dont les membres souffrants
Ont été, après l'abolition du mal,
Rendus à leur santé première.

C'est pourquoi notre cœur
Lui fait hommage de ses chants de louange
Et célèbre son triomphe, afin que
Ses saintes prières nous assistent à jamais.

Basé sur Gauthier de Coincy (1177/8-1236)

*Vous allez entendre un passage d'une
Belle histoire, la vie d'un Saint homme
Qui par amour pour son Seigneur
Connut la faim, le froid et de grandes peines.
Il était de noble famille, de haute lignée,
Riche en terres et d'héritage.
Il était originaire de Grèce et s'appelait Gilles.*

I. Premier miracle - Le Départ

*En Deu amer est son delit
Or et argent out en despit, [...]
Volunters alout a muster
Oïr la messe et Deu preier*

*Son seul plaisir était d'adorer Dieu
Il méprisait l'or et l'argent
Il aimait aller à l'église
Entendre la messe et prier Dieu.*

Instrumental

*Un jor fut al muster alé
Tut le servise ad escuté
Un malade lui vint devant
Defigurez od lei semblant.
'Sire por Deu le fiz Marie
aïez merci de cest dolent '
Gires ot le cheitif plurer,
Les olz lui pernent a lerner :
'Aï! Deus, feit il, gentils Rei'
par ta pitie conseillez mei.
en mei n'est pas le conforter
meis tu poez ta bunté mustrer'
'Demustre en cestui ta bunté
Rent lui, bel Sire, sa santé,
S'il te pleist e il seit reisun."*

*Ben fud gari de l'emfleüre
Ne senti mal ne blesceüre.
Mut out bon mire a sei garir!
Ben deil l'um tel seignur servir
Ki pur sun serf fait tel vertuz!*

Instrumental

*« Et nus las! ke faites pur lui ?
Ha! sire pere, cum jo qui,
K'il nus est reprüvé grefment
Al derein jur de jugement,
U tut li angele tremblerunt
De la poür k'il averunt.*

Kyrie byzantin

*Un jour il alla à l'église
Et écouta tout le service.
Un malade vient devant lui
Défiguré et à l'apparence repoussante.
'Sire, par le Dieu fils de Marie
Ayez pitié de ma souffrance'.
Gilles entend le malheureux pleurer
Et en eut les larmes aux yeux.
Ah Dieu, dit-il, noble roi
Assistez-moi de votre miséricorde.
Ce n'est pas moi qui ai pouvoir de le réconforter
Mais vous pouvez révéler votre bonté'.
'Donnez-lui la preuve de votre pouvoir
Rendez-lui, cher Seigneur, sa santé
S'il vous plaît et si cela est juste'.*

*Il fut bien guéri de ses lésions
Il ne souffrait pas et n'avait pas de plaie.
Il était excellent le médecin qui l'avait guéri!
On doit bien servir tel Seigneur
Qui pour son serviteur accomplit de tels miracles!*

Basé sur Gauthier de Coincy

*Et nous hélas, qu'avons-nous fait pour lui ?
Ah, Sire père, je pense
Qu'il nous sera reproché grandement
Au dernier jour du jugement
Quand tous les anges trembleront
De la peur qu'ils auront.*

*Deus leur dirrat a fere voiz :
 'Feluns, veez ici la croiz,
 Si vus m'avez tres bien servi,
 Ben vus serrat ici merri.'
 Mult est la compaignie lee
 A ki sun regne ert otrié!
 Deus, si lui plect, par sa pitié
 Nus tirt a sa destre partie
 E nus doint parmanable vie! »*

*Dieu leur dira d'une voix impérieuse :
 'Félons, voici la croix,
 Si vous m'avez loyalement servi,
 Vous recevrez juste salaire'.
 Bienheureuse la compaignie de ceux
 A qui il accordera son royaume!
 Que Dieu veuille par sa miséricorde
 Nous placer à sa droite
 Et nous donner la vie éternelle !*

Ad cor tuum revertere

conditionis misere
 homo cur spernis vivere
 cur dedicas te vitiis
 cur indulges malitis
 cur excessus non corrigis
 nec gressus tuos dirigis
 in semitis justicie
 sed contra te cotidie
 iram dei exasperas
 in te succidi metue
 radices ficus fatue
 cum fructus nullos afferas.

O conditio misera
 Considera quam aspera
 Sic hec vita mors altera
 Qui sic inmutat statum
 cur non purgas reatum
 Sine mora cum sit hor
 Mortis tibi incognita et invicta
 Karitas que nos proficit
 Prorsus are et deficit
 Nec efficit beatum.

Si vocatus ad nuptias
 advenias
 sine vestre nuptiali
 a curia regali
 Expelleris
 Et obviam si veneris
 sponos lampade vacua
 es quasi virgo fatua.

Retourne à ton cœur

Homme de condition misérable,
 Change le cours de ta vie.
 Pourquoi dédaignes-tu de vivre ?
 Pourquoi te laisses-tu aller au péché ?
 Pourquoi ne corriges-tu pas tes excès ?
 Pourquoi tes errements et ne
 Pas te consacrer à la justice ?
 En lieu d'attirer contre toi quotidiennement
 La colère de Dieu,
 Tu devrais craindre
 Que tes racines ne soient coupées, comme celle d'un
 Figuier stérile, si tu ne donnes pas de fruits.

O misérable condition !
 Considère comme elle est dure
 Cette vie, telle une autre mort,
 Qui change notre état.
 Pourquoi ne pas purger tes péchés
 Sans délai, puisque l'heure
 De ta mort t'est inconnue et inévitable ?
 Une bonté faite involontairement
 Est inutile, disparaît,
 Et ne donne nullement d'être sauvé.

Si, invité à un mariage
 Tu arrives
 Sans manteau nuptial,
 De la cour royale
 Tu seras rejeté ;
 Et si tu viens pour accueillir
 L'époux avec une lampe vide
 Tu es comme une vierge folle.

Ergo vide ne dormias
Se vigilans aperias
Domino cum pulasaverit
Beatus quem invenerit
Vigilantem cum venerit.

Donc, garde-toi de dormir,
Mais veille.
Ouvre au Seigneur lorsqu'il frappera à la porte.
Bienheureux celui qu'Il trouvera éveillé,
Vigilant, lorsqu'Il arrivera.

II. En chemin

*« A ! Deus, fait-il, bon Rei verrai,
gloriüs Pere, ke ferai ?
Conseillez mei quel part irrai :
Enseignez mei veie a tenir
Pur quei jo puisse a vus venir.
Rume est ched de crestienté
U li apostle unt conversé :
Men escient, si la esteie,
Aukes de bien i aprendreie
E oreie la veine estorie :
Par la conseil de l'apostolie »*

*« Ah, Dieu, dit-il, bon et vrai roi
Père glorieux, que ferai-je ?
Conseillez-moi sur la direction à prendre :
Enseignez-moi le chemin à suivre
Pour que je puisse venir à vous.
C'est à Rome, capitale de la chrétienté,
Que les apôtres ont vécu.
Je crois que si j'étais là-bas,
Je recevrais un très bon enseignement
Je connaîtrais la sainte vérité :
Selon ce que me conseillera le Pape. »*

Instrumental

*Gires est en la veis mis,
Gerpist sa terre et ses amis ;
Il n'en ad n'or n'argent od sai,
Cheval ne mule ne palefrei ;
Il n'en porte ne veir ne gris
Mais povres dras de petit pris ;
Meis Deus ki est riches d avoir
Lui truverat sun estuveir.*

Codex Calixtinus (XII^e siècle)

*Gilles se met en chemin
Il a quitté sa terre et ses amis ;
Il ne prend ni or ni argent,
Ni cheval, ni mule ni palefroi ;
Il ne porte ni vair ni gris
Mais de pauvres vêtements de peu de prix ;
Mais Dieu qui possède de grandes richesses
Pourvoira à tous ses besoins.*

Instrumental

Codex Calixtinus (XII^e siècle)

III. La Tempête - En chemin vers Rome

Gires ne cesse de l'errer

*Sun dreit chemin vers la grant mer ;
Il est assis, car mult fu las: 771
Prie Deu e seint Nicholas
K'il lui tramete alkun veissel,
Buce u kenar, nef u batel
Ki utre l'en pöüst porter.*

Gilles continua son errance,

*Suivit le droit chemin vers la grande mer ;
Il s'assit épuisé,
Pria Dieu et Saint Nicolas
Qu'il lui procure quelque embarcation
Une barque ou un canot, nef ou bateau
Pour faire la traversée.*

Oculis ad manibus

In caelum semper intentus,
Invictum ab oratione spiritum
Non relaxabat, Alleluia.

Les yeux et les mains toujours levés

Vers le ciel
Jamais lassé de la prière
A son esprit, aucune relâche. Alléluia.

Il esgarda en haute mer

*E vit une nef periller
E a tempeste dechascer,
E repuneit entre les undes,
Ki erent grandes e parfundes,
kar la mer ert mult hericee,
undeie e brait cum esragée.*

Il regarda vers la haute mer

*Et vit une nef en détresse
Qui, chassée par la tourmente
Disparaissait dans les vagues
Qui étaient hautes et profondes
D'une mer toute hérissée
Qui remuait et rugissait comme bête enragée.*

Gies veit la nef periller

*E la mer braire e engrosser :
Des mariniers out grand pitié.
Notre seigneur ad depréié
K'il les mette a port de salu :*

Gilles voit la nef en danger

*Et la mer hurler et devenir grosse :
Il éprouva une grande pitié pour les marins.
Il pria notre Seigneur
Qu'il les conduise à bon port.*

Adduxisti, Domine, spiritum tuum super terram

Et prohibitae sun pluviae de caelo,
Cum obduxero nubibus caelum.
Apparebit arcus meus et recordabor foedeirs mei.
Illustra faciem tuam, Domine, super servos tuos.
Et benedic sperantes in te.
Domine, exaudi orationem meam
Et clamor meus ad te veniat.

Tu as fait, Seigneur, souffler ton esprit sur la terre

Et les pluies du ciel ont été arrêtées.
Quand je couvrirai le ciel de nuées.
Mon arc apparaîtra et je me rappellerai mon alliance.
Fais briller ta face, Seigneur, sur ceux qui te servent.
Et bénis ceux dont l'espoir est en toi.
Seigneur exauce ma prière
Et que mon cri parvienne jusqu'à toi.

Clangam filii,
ploratione una alitis cigne,
qui transfretavit equora.
O quam amara lamentabatur,
arida se dereliquisse florigera

Et petisse alta maria aiens,
Infelix sum avicula,
heu mihi,
quid agam misera
Pennis soluta inniti lucida
non potero hic in stilla.

Undis quator,
procellis hic intense alidor exulata.

Angor inter arta gurgitum cacumina.
Gemens alatizo intuens
mortifera non conscendens supera.
Cernens copiosa piscium legumina,
non queo in densos gurgites
assumere alimenta optima.

Ortus, occasus, plage poli,
administrate lucida sidera.
Sufflagitate Oriona,
efflagitantes nubes occiduas.»
Dum hec cogitaret tacita,
venit rutila adminicula aurora.
Oppitulata afflamine
cepit virium recuperare fortia.

Ovarizans jam agebatur
inter alta et consueta
nubium sidera.

Hilarata et jucundata nimis facta,
penetrabatur marium flumina.

Dulcimodo cantitans volitavit
ad amena arida

Concurrите omnia alitum
et conclamate agmina:
Regi magna sit gloria. Amen

Je vais chanter, mes fils,
La plainte du cygne,
Qui survolait la grande mer.
Oh comme il se lamentait amèrement
De délaisser la terre et la verdure florissante,

Pour la haute mer dangereuse, disant :
« Malheureux oiseau,
Ah, pauvre de moi.
Quel va être mon destin ?
Maintenant que la lumière baisse pourrai-
Je me reposer sur mes ailes dans cette pluie ?

Sur les eaux démontées, loin de chez moi
Je vais être avalé par les vagues et la tempête.

Mon angoisse monte au milieu de ces crêtes
En peine, je bats des ailes
Conscient du danger mortel sous moi, et ne peux m'élever.
Bien que je voie beaucoup de poissons
Je ne peux, dans ces hautes vagues,
Attraper ces morceaux de choix.

Orient, occident, extrémités du ciel,
Envoyez des étoiles brillantes.
Qu'Orion combatte
Et calme ces nuées ! »
Alors qu'il méditait de telles pensées silencieuses
L'aurore rose se leva à son aide.
La brise vint à son secours
Il recouvrit sa force.

Se réjouissant tout haut, il s'éleva
Vers les cieux et les étoiles,
Sublimes demeures.

Légalement, et heureusement délivré
Il passa au dessus des flots

Chantant doucement, il vola
Vers la terre ferme.

Accourez tous, la gent ailée,
Et dites d'une seule voix :
« Gloire au grand Roi ! » Amen.

Li venz abeisse, ki grant fu;

La mer ki enzceis esrt undante
 Fut cûme une mer gisante:
 L'oré remeint, e vente bel.
 Mult furent lé li marinel;
 Vunt as windas, levent le tref,
 Dreit vers la rive vent la nef.
 Cil sunt fors de la vef issu,
 Gardent, si unt Giles veü,
 Ki pur els ert en oreisun
 « Sire funt il, nus te prium,
 parole a nus, car bien savum
 ke nus par tei eimes gariz
 par ta priere e par tes diz;
 di nus dunt es, de quel païs,
 u vos aler e quei as quis. »

« Pur me peches espeneïr
 m'estot de ma contree issir;
 a Rume me convient aller. »

O Roma nobilis orbis et domina,
 cunctarum urbium excellentissima,
 roseo martyrum sanguine rubea,
 albis et liliis virginum candida:
 salutem dicimus tibi per omnia,
 te benedicimus, salve, per saecula!

Petre, tu praepotens caelorum claviger,
 vota precantum exaudi iugiter:
 cum bis sex tribuum sederis arbiter,
 factus placabilis iudica leniter;
 tu poenitentibus nunc temporaliter
 fertor suffragia misericorditer.

O Paule, suscipe nostra precamina,
 cuius philosophos vicit industria:
 factus oeconomus in domo regia,
 divini muneris appone fercula,
 ut quae repleverit te sapientia,
 ipsa nos repleat per tua dogmata.
 Tu poenitentibus nunc temporaliter
 fertor suffragia misericorditer.

Le vent violent tomba

Et la mer, agitée peu de temps auparavant
 Devenant subitement d'huile;
 L'orage se calma et un vent favorable se leva.
 Tous heureux, les marins
 Allèrent aux guindeaux, et hissèrent la voile,
 La nef gagna tout droit la rive.
 Une fois débarqués, les marins regardèrent
 Autour d'eux, virent Gilles en prière
 Pour eux. Ils s'adressèrent à lui:
 « Sire, nous vous supplions
 De nous parler, car nous savons bien que
 C'est grâce à vous que nous sommes sauvés,
 Par ta prière et par tes paroles.
 Qui êtes-vous, de quel pays venez-vous,
 Où voulez-vous aller, que cherchez-vous ? »

« Je dois quitter mon pays
 Et aller à Rome
 Pour expier mes péchés. »

O Rome, ville noble et reine du monde,
 Première parmi toutes les villes,
 Rouge du sang des martyrs,
 Candide comme les vierges,
 Nous te saluons et te louons,
 Salut pour tous les siècles!

O Pierre, qui a la clef du royaume,
 Ecoute notre prière:
 Quand tu seras le juge des douze tribus,
 Laisse la pitié vaincre;
 Et sois miséricordieux envers les pénitents
 Qui se confient à toi.

Oh, Paul, écoute notre invocation,
 Toi qui a compris les errements humains:
 Donateur des biens célestes,
 Plein de grâce divine,
 Nous te reverrons
 Ainsi que tes enseignements,
 Nous sommes pleins de la sagesse
 Qui t'a transfiguré.

IV. Entre Rhône et Montpellier

Giles remeint dedenz Marsile

*Meis ne lui heite pas la vile
N'i a cure de surjurner.
Entre le Rodne e Mupellers
Est le país large e pleners
De grand deserz e de de boscages;
Assez i out bestes sauvages.
Il est entré en la forest
Haute est la reine et la geneste;
Ni trove borde ne meisun,
Ne hume kil mette a reisun.
Sa voie acoilt par le boscage
E veit querant un hermitage.
Treis anz fud Gire en cel desert
Deu sul aüre e creit et sert.*

Seigneurs, oez un bel miracle :

Iloc u et en s'abitacle
En sa logè u il urout
E Nostre Seignur depreiout
Si vi une bisse sauvage
Tut dreit errante a l'hermitage.

La bisse fud mut durment bele
E vint tut dreit a la venele
Par la sente k'ele trovad :
Entre les branches se muscat
Ne dutes pas, meis dreit enx veit
Gros out le piz e plein de leit :

As pez Gire se veit gesir
Presente sei de lui servir
Gires ad la bisse veüe
Kis a ses pez est estendue :
Mult se fait lez, kar ben suschad
Ke Dampnedeu lui enveiad.

Or escutez cum el le sert.
Le jor veit peistre enz el desert :
Quant vent a l'ure de disgner
Ne l'estot pas pur lui aller :

Gilles fit une halte à Marseille

*Mais la ville ne lui plaisant pas
Il ne voulut pas y rester longtemps.
Entre Rhône et Montpellier
Le pays était vaste, couvert de forêts
Et de grands espaces inhabités ;
Il y avait de nombreuses bêtes sauvages.
Il est entré dans la forêt,
Hautes sont les branches et les genêts.
Il n'y trouve ni cabane ni maison,
Ni quiconque à qui parler.
Il se fraie un chemin par la forêt
A la recherche d'un ermitage.
Pendant trois ans Gilles vécut dans ce lieu isolé
Où il consacra tout son temps à prier Dieu.*

Seigneurs, écoutez ce beau miracle :

Alors qu'il était chez lui,
En train de prier
Et d'adorer Dieu,
Il vit une biche sauvage
Arriver à son ermitage.

La biche qui était d'une grande beauté,
Vint directement à l'abri de Gilles
En suivant le chemin qu'elle avait trouvé :
Elle passa entre les branches
Et pénétra sans crainte à l'intérieur ;
Les pis gonflés de lait.

Elle alla se coucher aux pieds de Gilles
Et lui offrit ses services.
Gilles vit la biche
Etendue à ses pieds :
Il fut rempli de joie, car il se doutait bien
Que c'était Dieu qui la lui avait envoyée.

Ecoutez comme elle le servait.
La journée elle broutait dans des lieux écartés :
Et quand arrivait l'heure de déjeuner
Elle n'avait de cesse de le rejoindre :

El set ben le terme e l'ure.
 Quand il ad pris tnat cum il haite
 Nen ad messaise ne souffreite.

En icel tens ke vus oez,
 Esteit Flovenz reis apelez
 De Tulusane e de Gascoigne
 E de Parvenance e de Burquigne :
 Forz reis estait de grant puissance.
 Treü rendeit al rei de France.

Un jur se leve mut matin
 Vers le bois tint sun dreit chemin :
 As tristes a mis les levrers,
 Les fols chens tint od les berners :
 Tant est alez aval, amunt
 Par les destreiz ki el bois sunt [...]

Mut se fait lé quand l'ad trovee :
 Tute la moete ad descoplee,
 E leist aler après la bisse.
 Or en penst deus ki la garisse!
 La bisse ot la moete venir,
 Par le bois comence a fuir :

L'un a l'autre la mustret al dei
 E sunt venuz arere al rei
 Dient ke la bisse esr trové.
 Li reis ad sa gent ordiné
 E fait afuscher ses archers :
 Ses fols chens fait cure ensemble ;

Gires entent cele freieur
 Oï la noise ke cil funt
 En l'ombre d'un arbrê estut,
 Ke nul hume ne l'aperçut ;
 La bisse vint a lui fuiant,
 Kar ele n'out autre garant.

Mut pres d'iloc ert un archer
 E vit la bisse es reins entrer :
 Si cum la bisse dut entrer
 Il descorde, si leist aller
 E fert Gire par mi le cors
 Ki de la fosse est issu fors.

Elle connaissait le jour et l'heure.
 Une fois qu'il avait pris son content,
 Il ne souffrait ni de maladie, ni de faim.

A l'époque dont je vous parle
 Le roi de Toulouse, Gascogne
 De Provence et de Bourgogne
 S'appelait Flovent.
 Ce grand roi était très puissant.
 Il était vassal du roi de France.

Il se leva un jour de bon matin
 Pour aller dans la forêt
 Il mit les lévriers à l'affût, et avec ses valets
 Prit en laisse les chiens excités :
 Il parcourut tant de montagnes et de vallées
 Et prit les sentes étroites de la forêt.

Tout heureux d'avoir trouvé la biche,
 Il découpla la meute
 Et la laisse courir après l'animal.
 Que Dieu la protège !
 La biche entend la meute venir,
 Elle se mit à fuir par les bois :

Après se l'être montrée du doigt
 Ils retournèrent près du roi
 Pour lui dire qu'ils l'avaient trouvée.
 Celui-ci disposa ses hommes
 Mit ses archers à l'affût :
 Et envoya maints chiens à la cure.

Quand Gilles entendit ce vacarme
 Et perçut les cris des chasseurs
 Il se cacha à l'ombre d'un arbre
 De façon à n'être vu de personne ;
 La biche se précipita vers lui
 Qui était sa seule protection.

Mais tout près de là était posté un archer
 Qui vit la biche pénétrer dans les branches :
 Au moment où la biche allait entrer
 Il lâcha la corde de son arc
 Et frappa en plein corps Gilles,
 Sorti pour voir où était la bête.

En la forest Gires remeint :
Sa plaie empire e il se pleint ;
« Le cors voil jo ke seit doilant. »
Et il si fud tut sun vivant :
Unc de la plaie ne guari
Deske a cel jur k'il fini.

Resté seul dans la forêt, Gilles
Se mit à gémir à cause de sa blessure
« Je veux souffrir dans la chair »
Et il en fut ainsi sa vie durant
Jamais sa blessure ne guérit
Jusqu'au jour de sa mort.

V. La Fin de Gilles

*Un poi devant la mie nuit
Enture hure de coc chantant,
se dresce Gires en seant :
ben sent la mort ki lui fud pres,
ke lungement ne vivra mes.
Brefment ad fait bel oreisun,
Ambe ses mains el cel en tent:*

*Un peu avant le milieu de la nuit
A l'heure où le coq chante
Gilles se redressa sur son séant :
Il savait bien que la mort était proche
Et qu'il ne vivrait plus longtemps.
Il se hâta de faire une belle prière,
Tendant ses deux mains vers le ciel:*

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ, visibîlium
ômnium et invisibîlium;
Et in unum Dóminum Jesum Christum, Fílium Dei
unigénitum

*Dampnedeu, tu ki me fesis
Alpha et O, ki me furmas
A ta semblance, e nus salvas.*

et ex Patre natum ante ómnia sæcula
Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero,
génitum non factum, consubstantiálem Patri, per quem
ómnia facta sunt;
qui propter nos hómines et propter nostram salútem
descéndit de cælis;

*E preisis charn de la pucele
Ki tant est chaste e pure e bele
Humeinement de li naquis
Si cum te plut e tu volsis.*

Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre ;
et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur

Seigneur Dieu qui me créas,
Toi qui es l'alpha et l'oméga,
Qui me fis à ton image et nous sauvas.

Il est né du Père avant tous les siècles,
Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu,
engendré et non créé, de la même nature que le Père,
par lui tout a été fait ;
Pour nous les hommes et pour notre salut il est
descendu des cieux...

Tu as pris chair en la Vierge
Qui est très chaste, très pure et belle
Tu naquis d'elle sous forme humaine
Selon ta volonté et ton bon plaisir.

et incarnátus est de Spírítu Sancto ex María Vírgine et homo factus est;

*Tant cum te plut el mund regnas
E tun seint nun i preheschas;
Qant Jerusalem apresçastes
Sire, mult vos humiliastes
Li Ebreu petit vallatun
Ki dedenz Jerusalem furent
A grant joie vos receürent :
E crierent tut a un cri :
« Osanna filio David !
Beneeite seit la venue
Ki tant est lunges attendue. »*

crucifíxus étiam pro nobis sub Póntio Piláto, passus et sepúltus est;

*En croiz te mistrent mut vilment
E fu posé el monument ;*

et resurréxit tértia die secúndum Scriptúras;
et ascéndit in cælum, sedet ad dexteram Patris;

*Al terz jur en resuscitas,
Tut dreit desk'en enfer als
Fors en jeta ta compaignie
Ki par Adam esteit perie;
Puis muntas el ciel e a tun Pere;
Ore as od tai ta douce mere
Ki est confort as entrepris,
As pecheürs e as chaitifs.*

et íterum ventúrus est cum glória judicáre vivos et mórtuos; cujus regni non erit finis;

*Corporelement el cel mutastes
Vus ki tut de neënt criastes;
La estes e serrez tut dis.
Vos pris jo, Rei de paraís,
Ke tut cil ke me requerrunt
E ki cest liu honurerunt*

qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie;

Tu restas sur terre aussi longtemps que
Tu le voulus pour y prêcher ton saint nom
En approchant de Jérusalem
Sire, vous vous êtes abaissé.
Les jeunes Hébreux
Qui étaient dans Jérusalem
Vous accueillirent avec grande joie :
En criant tous ensemble :
« Hosanna, fils de David !
Bénié soit ta venue
Depuis si longtemps attendue. »

a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli;

Ils te martyrisèrent en croix
Puis tu fus mis au tombeau.

le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père
tout-puissant ;

Au troisième jour tu ressuscitas,
Tu descendis aux enfers
Où tu délivras tes compagnons
Condamnés par Adam ;
Puis tu montas au ciel, auprès de ton père
Là tu as avec toi ta douce mère
Qui est le réconfort des malades
Des pécheurs et des malheureux.

d'où il viendra juger les vivants et les morts ; son règne
n'aura pas de fin ;

Votre corps fut emporté au ciel,
Vous qui avez créé toutes choses du néant
Au ciel où vous êtes et serez toujours.
Je vous prie, Roi du Paradis,
D'agir en faveur de tous ceux qui
M'adresseront leur requête.

Et in Spírítum Sanctum, Dóminum et vivificántem:
qui ex Patre Filióque procedít;
qui cum Patre et Fílio simul adorátur et conglorificatur;
qui locúsus est per Prophétas;
Et in unam sanctam cathólicam et apostólicam Ecclésiám.
Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatorum;

Flur de virginite

Chambre donestete,
De merei mere e de pite,
Deu wus saut,
Virgine pure,
Ki nature
Deu gendrure
E porteure,
Surmontez
Par vos bontez,
Dont tanz auez
Ki bien poez
Aider assez
As mesaissiez.

Rose très bele,
Flur de lis en chasteté,
Virge pucele,
Enfantastes le fil(z) Dé;
De ta mamele doucement fut alaité.
Beneüree
Destinee,
Aviez a l'heure
Quant des toen cors
Eissi Deus fors
Sanz point de blesmure.
Char et sanc pris[t]
Duz Jesu Crist
De tei, virge pure,
Dunt rançon fist
Pur nus se mist
A mort aspre et dure.
Wus n'avez p(i)er,
Hoem ne moiller
D'umain engendrure;
Car de tuz mals

Et en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et donne la vie,
qui procède du Père et du Fils
Avec le Père et avec le Fils il reçoit même adoration et
même gloire, il a parlé par les prophètes.
Et je crois l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.

Fleur de virginité,

Palais de pureté,
Mère de pitié,
Dieu de salut,
Vierge pure!
Source de vie,
Mère de Dieu,
Et qui l'engendra,
Aidez
Par votre bonté,
Vous en avez tant,
Et qui pouvez
Aidez,
Ceux qui sont dans le besoin.

Rose très belle,
Fleur chaste de lis,
Vierge pucelle,
Qui enfantas le fils de Dieu,
Et l'allaitas doucement, de ton sein.
Bienheureuse,
Choisie,
Tu es bénie
Lorsque de ton corps
Dieu sortit,
Sans blessures.
Dieu Jésus Christ
Pris forme humaine,
De toi, vierge pure.
Dont la rançon fut
Qu'il fut mis à mort
Apre et douloureuse, pour nous.
Vous êtes sans pairs,
D'aucun autre humain,
Homme, ou femme.
Nous sommes par toi

Gariz et sal(f)s
Sumes par ta cure.

Nostre espeir, nostre refui
Estes en chascun ennui,
[E] nostre joie a estrus,
Dame, vient trestus de wus ;
Nus n'avon si par wus nun
Bien ne joie d'autre dun ;
Trestut, dame, de wus vient
Quanque nus en bien sustient.

Solaz estes e confort
Al besoing e a la mort
A ceaus ki honneur wus font,
E de quer amant wus sunt.

O tres pie Marie,
De deu grace pleine,
Securez et aidiez
A vos ser(f)s demaine,
De pechez
Nus facez
Quites de peines,
Et après
Nos decès,
A ton fil(z) nus meine.

Or ecutez miracle grant

*E ço ke nus truvum lisant :
A testemoine en train clergie
E cels ki unt oï la vie.
La nuit ke seint Gires fini
(veritez est ço ke je die)
furent li angles al recevoir,
si ke bien les porent veer
dous moines de cele meisun ;
Cil dui virent apertement
Cum il l'en portent leement :
Del chant e de la melodie
Unt retenu mult grant partie.*

Guéris de tout mal,
Et sauvés par tes soins.

Notre espoir, notre refuge,
De tous les pêcheurs,
Notre joie, Dame,
Vient de vous.
Sans vous, nous n'avons
Aucun talent, ni joie.
Tout sourd de vous, Dame,
Qui nous maintenez et soutenez.

Vous êtes la paix et le réconfort
De ceux dans le besoin et mourant,
A ceux qui vous font honneur,
Et sont vos amants.

O très pieuse Marie,
Pleine de grâce divine,
Secourez et aidez
Vos serviteurs,
De nos péchés,
Faites que
Nous soyons pardonnés,
Et après
Notre mort,
Conduisez-nous à votre fils.

Ecoutez maintenant un grand miracle

*Que nous avons trouvé dans notre source :
J'en prends pour garant les clerks
Et tous ceux qui ont entendu la vie (de ce saint).
La nuit où saint Gilles trépassa
(ce que je dis est pure vérité)
Deux moines de sa communauté
Purent voir
Les anges qui étaient là pour l'accueillir.
Tous deux virent nettement
Comment ils l'emportèrent dans l'allégresse
Ils ont retenu en grande partie
Les chants et les mélodies entendues.*

Vox nostra resonet
Iacobi intonet
Laudes creatori.

Clerus cum organo
Et plebs cum timpano
Cantet redemptio.

Carmine debito
Psallat paraclito
Id est solatori.

Hoc omnes termino,
Laudes incantico
Dicamus domino.

Li cors ke est remis ça jus

*Est honoré il ne pot plus ;
En riche ferte est seelez
Or e argent i ad assez.
Or deprium cest Deus ami
Dunt ceste vie avum oï.
E al chanoine sace gré
Ki s'est peiné et travaillé
De ceste vie translater.
Il ne quert pas sun num celer :
Gwillaume ad num de Berneville
Ki par amur Deu e seint Gile
Enprist cest labur e est fes.
De ces pechez ait il relés !*

*Ki ceste vie funt escrire
E ki l'escutent et funt lire,
Ki l'escutent pur Deu amur
E en lur quers en n tendrur.
Deus leur rende ben la merite
E de lur peché seient quite.*

*Or voill finir icest escrit :
Deus s'il lui pleist ne nus oblit.
Si nus defent de la dulur
U il plurent e nuit e jur,*

Que notre voix retentisse,
Et avec Saint Jacques entonne
Les louanges du Créateur.

Que les clerks avec l'orgue
Et la foule avec le tambourin
Chantent au Rédempteur.

Qu'on psalmodie un
Chant dû au Paraclet,
C'est à dire au Consolateur.

Et tous à la fin
Que nous chantions un cantique de
Louanges au Seigneur.

Son corps est resté ici-bas

*Est honoré de la meilleure manière.
Il repose dans une châsse précieuse
Ornée d'or et d'argent.
Prions maintenant cet ami de Dieu
Dont nous avons entendu la vie.
Qu'il soit reconnaissant au chanoine
Qui a peiné et s'est donné du mal
A traduire sa vie.
Il ne cherche pas à cacher son nom :
Il s'appelle Guillaume de Berneville
Qui par amour de Dieu et de Saint Gilles,
S'est chargé de cette entreprise.
Qu'il obtienne rémission de ses péchés.*

*Que Dieu accorde une juste récompense
A ceux qui écoutent et font lire,
Et copier cette vie,
A ceux qui l'écoutent pour l'amour de Dieu
Et sont émus de l'entendre
Qu'ils soient délivrés de leurs péchés.*

*Il me faut maintenant finir cet écrit
Plaise à Dieu de ne pas nous oublier.
Qu'il nous protège de l'enfer,
Ce lieu de douleur où l'on pleure nuit et jour*

*Ço est enfern; gardez vus i:
Illoc n'avra fors plur e cri.*

*Deus nus desfent ke nus n'entrum!
Amen, dites tut environ.*

*Gardez-vous en :
Car il n'y aura que pleurs et cris.*

*Que Dieu nous défende d'y entrer.
Dites, Amen, vous tous qui êtes assemblés.*

Nos vifs remerciements vont à Françoise Laurent : son ouvrage *La Vie de Saint Gilles* nous a été essentiel pour penser et mener à bien ce projet.

Traductions : Françoise Laurent, Anne Azéma.
Production et assistante d'Anne Azéma : Alexandra Cravotta.

Biographies

Ensemble Aziman

Sous la direction d'Anne Azéma et constitué de musiciens internationaux à la pointe de leur discipline, l'ensemble Aziman se propose d'approfondir les répertoires européens de musique ancienne en combinant recherches musicologiques, historiques et artistiques d'une extrême précision, avec une dynamique d'interprétation inégalée. L'ensemble Aziman est le fruit des dix dernières années consacrées par Anne Azéma au travail des musiques médiévales et à leur environnement instrumental, historique et littéraire. Ancré dans ce développement, Aziman crée pour le XXI^e siècle des espaces réels et virtuels destinés à mettre en valeur chants, musiques instrumentales, textes, narrations et mises en scène issus de ces mondes anciens et de leurs héritiers. Ensemble à géométrie et couleur variables, Aziman a pour vocation d'accueillir des collaborations de longue date, telles celle avec Shira Kammen, reconnue et applaudie sur plusieurs continents, mais également d'inviter en son sein, pour de nouveaux projets communs, de jeunes professionnels et artistes confirmés issus d'autres horizons culturels.

www.anneazema.com

Anne Azéma

Anne Azéma a été unanimement saluée par les critiques de quatre continents pour ses interprétations de musique ancienne et contemporaine. C'est tout naturellement à la suite de ses nombreux projets de musique médiévale que la création de l'ensemble Aziman, qu'elle dirige, s'est faite. Elle travaille

également régulièrement avec la Boston Camerata et la Camerata Mediterranea (qu'elle a fondée en compagnie de Joël Cohen), se produit avec eux en concert et lors d'enregistrements, dirige certaines de leurs productions. Elle est également artiste invitée de nombreux ensembles de musique de chambre en Europe et aux États-Unis. Son premier disque récital, *The Unicorn*, a été « Critic's Choice » de *Gramophone* et nommé pour le Grand Prix des Discophiles. Plusieurs autres ont suivi, tous reçus avec enthousiasme par la critique française et internationale. Elle enregistre pour Erato (Grand Prix du Disque, Edison Prize), Nonesuch, Harmonia Mundi, Glissando, Bridge, Warner, et compte plus de trente titres à son actif. Ces dernières saisons l'ont vue soliste ou en récital aux festivals de Singapour, Aix-en-Provence, Séville, Jérusalem, Utrecht, Versailles, Boston, Bergen, Tanglewood, Tokyo, New York ou Helsinki. Anne Azéma est en résidence aux universités d'Oregon (2006) et de Knoxville (2007), ainsi qu'à l'Arsenal de Metz (2005-2007).

Shira Kammen

Instrumentiste pluridisciplinaire et virtuose ainsi que vocaliste, Shira Kammen a consacré plus d'une moitié de vie à l'exploration des musiques anciennes et traditionnelles. Membre pendant de longues années d'Alcatraz, Project Ars Nova et Medieval Strings, elle a également travaillé en compagnie d'ensembles prestigieux comme Sequentia, The Boston Camerata, Hespèrion XXI, Kitka, les festivals Shakespeare de l'Oregon et de Californie. Elle s'est produite en collaboration étroite avec plusieurs

artistes, dont feu John Fleagle, le conteur et musicien Patrick Ball, l'experte en musique médiévale Margriet Tindemans, la soprano Anne Azéma, ainsi que dans de nombreuses productions théâtrales et chorégraphiques. Elle a fondé Class V Music, un ensemble spécialisé dans des concerts donnés sur radeau lors d'excursions fluviales. Shira Kammen a joué et enseigné aux États-Unis, en Europe, au Canada, au Maroc, ainsi que sur les rivières Colorado et Rogue. Elle a musiciens formé des également à la Longy School de Boston, à l'Amherst Early Music Institute et à la San Francisco Early Music Society, ainsi qu'à la session annuelle sur la musique médiévale de Coaraze. Elle se consacre également à la musique de films, tant pour la télévision que pour le grand écran, avec notamment *O - Othello* et un film autour de Tolkien. Elle a enregistré pour Nonesuch, New Albion, Erato, Calliope, Gourd et Harmonia Mundi.

Et aussi...

CYCLE L'EUROPE BAROQUE

LUNDI 5, LUNDI 12 ET MARDI 13 MARS, 19H
Version pour le jeune public le 10 mars à 11h

Georg Friedrich Haendel
Alcina

Orchestre du Conservatoire de Paris
Solistes et choristes du Département des disciplines vocales du Conservatoire de Paris Junior Ballet du Conservatoire de Paris Nicolau de Figueiredo, direction
Emmanuelle Cordoliani, mise en scène
Victor Duclos, chorégraphe

MERCREDI 7 MARS, 20H

Le baroque revisité

Œuvres de **Giuseppe Tartini, Gaetano Pugnani, Jean-Marie Leclair, Niccolò Paganini, Igor Stravinski, Alfred Schnittke, Niccolò Paganini et Maurice Ravel**

Régis Pasquier, violon Antonio Stradivari
« Le Davidoff » 1708, violon Nicolas Lupot 1803, violon Georges Chanut ca. 1820 (collection Musée de la musique)
Robert Levin, piano luthéal Erard ca. 1900 (collection Musée de la musique)

VENDREDI 9 MARS, 20H

François Couperin
Apothéose de Lully
Apothéose de Corelli

Florence Malgoire, violon
Alice Pierot, violon
Guido Balestracci, viole de gambe
Benjamin Perrot, théorbe
Blandine Rannou, clavecin Andreas Rukers/Pascal Taskin 1646/1780 (collection Musée de la musique)
Benjamin Lazar, récitant

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 MARS, DE 14H30 À 17H30

Concert-promenade au Musée de la musique

> MUSÉE

DIMANCHE 1^{ER} AVRIL DE 15H À 17H
Visite avec un musicien : « Le Chant »

SAMEDI 10 MARS, 15H

Forum
Itinéraires du violon dans l'Europe baroque

15H : Table ronde
Animée par Frank Langlois, musicologue
Avec Jean-Frédéric Schmitt, luthier, Hélène Schmitt, violoniste, Charles Besnainou, acousticien au Laboratoire d'Acoustique Musicale

17H30 : Concert
Œuvres de **Nicola Matteis, Arcangelo Corelli, Azzolino Bernardino Della Ciaja, Georg Friedrich Haendel et Jean-Marie Leclair**

Hélène Schmitt, violon
Gaetano Nasillo, violoncelle
Jörg-Andreas Bötticher, fac-similé du clavecin Jean-Claude Goujon 1743 et fac-similé du clavecin Carlo Grimaldi 1703 (collection Musée de la musique)

SAMEDI 10 MARS, 20H DIMANCHE 11 MARS, 16H30

Le Jardin des Voix - L'académie des Arts Florissants pour les jeunes chanteurs

Œuvres de **Claudio Monteverdi, Biagio Marini, Giacomo Carissimi, Francesco Cavalli, Georg Friedrich Haendel, Niccolò Piccinni, Joseph Haydn**

Les Arts Florissants
Les solistes du Jardin des Voix
William Christie, direction

MARDI 13 MARS, 20H

Œuvres de **Jean-Marie Leclair, Antonio Vivaldi, Giuseppe Valentini, Georg Muffat et Arcangelo Corelli**

Les Folies Françaises
Patrick Cohën-Akenine, violon, direction
Ensemble 415
Chiara Banchini, violon, direction

COLLÈGE

La musique occidentale du Moyen-Âge à 1750

30 séances du mercredi 27 septembre au mercredi 20 juin, de 15h30 à 17h30

Pascale Saint-André, musicologue (Moyen Âge et baroque)
Marc Desmet, musicologue (Renaissance)

> MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.
<http://mediatheque.cite-musique.fr>

LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

Nous vous proposons...

... de consulter en ligne la rubrique « Dossiers pédagogiques » :
Moyen-Âge. Entre ordre et désordre dans les « Expositions du Musée »

... d'écouter :
Campus stella, chants sacrés du XII^e siècle, avec l'ensemble Discantus dirigé par Brigitte Lesne •
Llibre vermell de Montserrat, un pèlerinage du XIV^e siècle par Hespèrion XXI, direction Jordi Savall

... de regarder :
Moyen-Âge. Le Remède de fortune, par l'Ensemble Faenza, direction Marco Horvat, concert enregistré à la Cité de la musique en mars 2004

... de lire :
Brève Histoire de la musique du Moyen-Âge d'Olivier Cullin

... d'écouter en suivant la partition :
Le Merveilleux, Nostra Donna, Cantigas de Santa Maria, Alphonse X, concert de l'Ensemble Micrologus enregistré à la Cité de la musique en janvier 2003